

Une barque historique sauvée du naufrage

LE BOUVERET Mercredi, les fortes rafales de vent ont mis en sérieuse difficulté le voilier de 75 tonnes. Les secours sont intervenus juste à temps pour éviter le naufrage.

PAR DIMITRI.MATHEY@LENOUVELLISTE.CH

«C'est un des sauvetages les plus importants des deux dernières décennies.» Xavier Haenni, responsable de la section de sauvetage du Bouveret, prend la mesure de l'intervention qu'il a menée avec ses collègues Guillaume Anchise et Sébastien Goulet. «C'était une opération dangereuse où on a effleuré la limite tout le temps. Mais la pression, on la ressent surtout maintenant.» Leurs efforts auront permis de sauver des eaux «La Demoiselle», un mytique voilier du Léman bâti après 50 000 heures de bénévolat jalonnées sur 15 ans.

«C'est un des sauvetages les plus importants des deux dernières décennies.»
XAVIER HAENNI
RESPONSABLE DE LA SECTION DE SAUVETAGE DU BOUVERET



Les fortes rafales de vent ont mis en sérieuse difficulté un voilier de 75 tonnes. SAUVETAGE BOUVERET

Les deux moteurs en panne

Mercredi, les rafales de vent atteignaient les 80 km/h alors que les vagues s'élevaient à près de deux mètres de haut. Ces conditions tempétueuses ne sont d'ordinaire pas critiques pour une barque de 30 mètres de long, mais la panne d'un premier moteur vient envenimer la situation. «J'ai immédiatement donné l'alerte», souligne le commandant de bord Pascal Michel qui dit également avoir vérifié les conditions météorologiques avant

de prendre le large. «Nous avons été pris par surprise, mais les secours sont arrivés très vite, ils ont fait un travail exemplaire.»

Des renforts pour le remorquage

Dans l'intervalle, le second moteur lâche et le voilier part à la dérive près des hauts-fonds des Grangettes. «Ils étaient à la merci des éléments, les vagues balayaient le bateau. Nous avons

pu intervenir in extremis avant qu'il ne s'échoue», raconte le sauveteur. Une question de minutes avant que la situation ne vire au drame, à en croire le Bouveret. Si les circonstances devenaient alarmantes, l'équipage (quatre bateliers, deux aspirants et une cuisinière) n'a pas cédé à la panique. «Tout le monde a été parfait», explique le «patron» de l'embarcation. «Les gens sont restés très attentifs et concentrés.»

Pour mener à bien l'intervention et remorquer l'imposante barque, Xavier Haenni a fait appel à un bateau de la Sagrave. La section de sauvetage de Saint-Gingolph est également venue en soutien. «Notre moteur a bu la tasse et manquait de puissance. Et après une première tentative, l'amarre de remorquage a cédé», témoigne le bénévole. S'ensuivent des «manœuvres difficiles» pour parvenir à re-

joindre le Rhône et finalement amarrer l'embarcation sans que personne ne soit blessé. «Je n'avais jamais vécu ça auparavant», insiste Yann Favre, responsable de la section gingoïse. «Tout est arrivé très vite, mais grâce à la bonne complémentarité des secours, l'opération s'est bien déroulée.» Une collaboration salutaire face aux caprices imprévisibles du Léman, si rares soient-ils.

EN BREF

SECURITE

Quatre Valaisans ont été promus

Parmi les dix Suisses romands qui ont passé avec succès la formation postgrade sur la sûreté en entreprise, quatre sont Valaisans. Proposée par la Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD) et par l'Académie de police du Chablais, elle est destinée aux responsables de la sûreté et de la sécurité en entreprise. Son objectif? Perfectionner et renforcer les compétences liées à la sécurité dans le domaine juridique, conceptuel ou encore stratégique. «Dans mon cursus, il me manquait une vision approfondie de la problématique de la sûreté, notamment sur comment bien l'appréhender et la gérer», explique le Valaisan Roméo Venetz, expert indépendant en sécurité et titulaire du certificat. «On différencie la sécurité, qui est accidentelle, et la sûreté, qui concerne les phénomènes malveillants», précise André Frachebourg, membre du comité scientifique du certificat. La remise officielle des diplômes est prévue en juin 2019. **HK**

DECHETS

Collecte spéciale

L'Antenne Région Valais romand organise une collecte de déchets spéciaux du lundi 29 avril au jeudi 9 mai dans 17 communes du Valais romand. L'an passé, près de 35 000 kg de déchets ont été récoltés. Informations et liste des communes sur le site: www.regionvalaisromand.ch

Leurs soirées techno cartonnent en Europe

CULTURE Le collectif valaisan Bear'lin Station diffuse l'esprit techno berlinois jusqu'en Pologne. L'association promet un événement musclé pour fêter ses 3 ans, ce samedi à Conthey.

Tout est parti d'une folle nuit berlinoise. Et d'une discussion entre potes un peu rêveurs. «C'était en 2015, après une soirée au mytique club Tresor. Nous avons eu l'idée d'importer l'esprit des nuits électroniques de la capitale allemande en Valais», raconte Jonathan De Kalbermatten. Le collectif Bear'lin Station est né, un premier événement a été mis sur pied à Thyon en février 2016. Et la machine était lancée.

Techno industrielle et incisive

Basée entre le Valais et Berlin, l'association revendique un ADN musical précis. Tranchant, même. Puisqu'il est tourné depuis son origine vers une techno industrielle, dure et incisive, inscrite dans la frange underground d'un style qui se démocratise de plus en plus. Jonathan Fostier, coprésident de Bear'lin Station, précise: «Nous aimons nous pla-

cer en contrepied de la techno mainstream qui se commercialise dans la plupart des festivals.» Vecteur de musique, le collectif souhaite aussi emmener ses publics dans un «voyage», une expérience où l'atmosphère se veut enveloppante et non jugeante. Depuis sa création, Bear'lin Station a organisé une trentaine d'événements entre le Valais et l'Europe, en convoquant tant des DJ locaux que

ses résidents berlinois et européens. Son, décoration et light shows sont soignés par une équipe de passionnés qui s'allient en «cercle vertueux». «Nous avons la chance d'avoir des compétences complémentaires, qui nous rendent solides», explique Nina Ranisavljevic, secrétaire du collectif. Et leurs soirées cartonnent, à chaque fois. En Valais, en Suisse romande, à Berlin, en Pologne et en République tchèque, les clubbers se sont pressés aux portes de ces bulles électroniques qui séduisent aussi les artistes qui y jouent.

Soirée anniversaire à Conthey

Pour fêter ses trois ans d'existence, Bear'lin Station voit les choses en grand. Ce samedi, il occupe les clubs L'Octave et Le Cercle, à Conthey, pour une soirée qui devrait attirer 800



Le collectif Bear'lin Station, né en Valais et basé aujourd'hui aussi à Berlin, compte au total une quarantaine de personnes dans son staff. DR

férés de techno. Aux platines, se relaieront Kobosil, Cleric, Parallx, Introversion, Z3nar, Soleyman, Adri & Frenzi et Seb Prontera. Alors, prêts pour cette féroce tornade électronique?

Le collectif publie régulièrement des podcasts sur Soundcloud. Ici, un set du Bramoisien Ermatik. **AGATHE SEPPEY**

Toutes les infos sur le collectif Bear'lin Station sur www.bearlinstation.com